





TITUS SCHADE TEKTONIK

Commissaire de l'exposition : Christian Mosar, assisté de Charlotte Masse.

Das grobe Regal, 2022 © Titus Schade

1. TITUS SCHADE

TEKTONIK

Exposition du 16.03.2024 au 01.09.2024

Commissaire d'exposition : Christian Mosar, Assistante curatoriale : Charlotte Masse

Avec *TEKTONIK*, le peintre allemand Titus Schade (né en 1984 à Leipzig) présente sa première grande exposition monographique en dehors de son pays natal. À travers une sélection de plus de 70 œuvres, dont deux installations majeures, la Kunschthal Esch retrace son cheminement artistique des quinze dernières années.

Les peintures de Titus Schade ont pour protagonistes principaux des éléments d'architecture vernaculaire : maisons à colombages, silos, entrepôts, clochers, grues et moulins à vent, *Plattenbauten* de l'ère socialiste et immeubles de la *Gründerzeit*. Mais bien qu'elles dérivent leur vocabulaire formel à la réalité architecturale des villes et campagnes allemandes, elles nous plongent dans des univers parallèles qui confinent au fantastique.

Ainsi, l'artificialité qui caractérise les mises en scène picturales de cet ancien élève assistant de Neo Rauch n'est pas sans rappeler les fameux villages en carton-pâte que le ministre russe Gregori Potemkine aurait fait construire pour berner l'impératrice Catherine II. Que les scénographies imaginées par Titus Schade tiennent à la fois du décor et de la maquette s'explique notamment par leur éclairage, dont la théâtralité calculée nourrit l'atmosphère vaguement crépusculaire qui s'en dégage. Dans le même esprit, la familiarité des motifs est démentie par l'apparition quasi surréaliste d'éléments perturbateurs – bûchers, billots, volcans... – que le peintre s'amuse parfois à dédoubler dans la même image comme pour en souligner l'inspiration onirique ou cinématographique. Enfin, l'absence de toute vie humaine parachève l'inquiétante étrangeté qui envahit le spectateur de ces « paysages de l'âme » (Caspar David Friedrich), dont la facture se revendique de la grande tradition picturale de l'Allemagne centrale.

Le mot allemand qui donne son nom à cette exposition est emprunté à la géologie, où il désigne l'étude de la structure de la croûte terrestre. Chez Titus Schade, il reflète à la fois les constructions spatiales et les juxtapositions temporelles qui singularisent ses tableaux : les niveaux ou couches qui, selon les lois de la tectonique des plaques, s'imbriquent, se chevauchent, se heurtent, s'agrègent. Il en résulte des œuvres d'une complexité redoutable qui provoquent un double vertige, du regard et de la signification.

Titus Schade est représenté par la Galerie EIGEN + ART Leipzig/Berlin.

2. TECTONIQUE ET SCÉNOGRAPHIE. LES ATMOSPHÈRES DE TITUS SCHADE

Christian Mosar.

Texte extrait de la publication éditée dans le cadre de l'exposition à la Kunschthal Esch.

Passages menant à des arrière-cours, façades à losanges, maisons à colombages dignes de Potemkine, lotissements lugubres : voilà quelques-uns des éléments récurrents du vocabulaire pictural de Titus Schade. Associant motifs architecturaux et éclairages dramatiques, ses compositions font penser à des décors ou des maquettes.

Ses mondes parallèles, qui laissent toute liberté d'interprétation au regardeur, sont une variante leipzigoise des capriccios vénitiens inventés jadis par Antonio Visentini et Giovanni Antonio Canal, dit Canaletto. Mais au lieu de vues glanées lors d'un Grand Tour, Titus Schade donne à voir des perspectives et des agencements empreints d'une atmosphère étrangement intemporelle.

Sous ces décors de théâtre guette l'abîme. Bien que les bûchers qui jonchent les cours intérieures ne présagent rien de bon, ils attirent le regard et l'invitent à s'attarder sur eux. Outre les éclairs et les orages, les dangers géologiques et géophysiques qui menacent ces univers picturaux sont évidents. Éruptions, dolines, glissements de terrain, falaises et parois rocheuses forment une topographie du risque et de la catastrophe imminente. Vu sous cet angle, il est presque rassurant de voir que les paysages de Titus Schade sont largement dépourvus d'êtres humains.

Cependant, la raison pour laquelle ces scènes ont été abandonnées par leurs protagonistes demeure obscure. Ce qui reste, c'est l'atmosphère obsédante de ces tableaux. Malgré leur impression parfois distante, ils s'offrent directement, sans ambages à nos sens. Ce qui compte par ailleurs, c'est la sensibilité du peintre que l'on ressent en observant ces espaces. Dans ses représentations d'événements météorologiques, Titus Schade ramène la notion symbolisée d'atmosphère à ses origines en physique et en météorologie.

« Tectonique », en tant que titre et concept, relie l'art de la peinture et de la représentation à l'architecture. Opérant par stratifications, Titus Schade oppose à la planéité des façades et des arrière-plans les lignes fuyantes des rues et des cours, juxtaposant un style pictural unique à une variante non moins singulière de la peinture Hard Edge. Ces associations témoignent de la prise de risque qui sous-tend sa tectonique picturale. C'est avec elles que le peintre crée ses atmosphères. Son approche est en ce sens esthétique.

TEKTONIK à la Kunschthal Esch est la première grande exposition monographique de l'artiste en dehors de l'Allemagne. Elle se donne pour objectif de laisser les atmosphères de ses œuvres picturales infuser l'architecture de l'espace d'exposition. En donnant un aperçu de ses plus importantes séries et en présentant ses travaux les plus récents sur le thème du moulin noir, ce livre documente une nouvelle étape dans l'œuvre de Titus Schade.

3. PLUS RÉELS QUE LA RÉALITÉ

Turit Fröbe.

Texte extrait de la publication éditée dans le cadre de l'exposition à la Konsthall Esch.

Les protagonistes des univers agréablement déroutants de Titus Schade sont des constructions mises en scène soit sur des étagères évoquant des casses typographiques, soit sur des tables, si ce n'est dans des paysages déserts ou en tant que motifs sur des « carreaux de Delft ».

Les peintures de Titus Schade ne sont pas sans rappeler les paysages urbains de Giorgio de Chirico, avec leurs constructions stylisées et leurs ombres portées. Mais alors que de Chirico avait une prédilection pour les tours, les arcades et les fragments d'architecture classique, Titus Schade privilégie un vocabulaire architectural commun à l'Allemagne et les maisons à colombages. Parmi les types de bâtiments qu'il aime à représenter figurent les entrepôts et les architectures industrielles avec grues, encorbellements et longues cheminées d'usine, mais aussi les moulins stylisés et les châteaux avec tourelles saillantes sur d'abruptes falaises. Muettes ou percées de rares fenêtres, les façades de maisons à colombages, transformées ou contrastées par des extensions dans la période de l'après-guerre, font également partie du répertoire de Titus Schade. À ces types de bâtiments s'ajoutent des façades d'immeubles préfabriqués, des murs coupe-feu, des maisons unifamiliales et des moitiés de maisons jumelées, représentées sans leur contrepartie ou telles des « maisons schizo » à deux moitiés de visage différentes. Là non plus, peu ou prou de fenêtres et généralement pas de portes – tout au plus des garages.

Ces constructions stériles et anguleuses, qui sont souvent représentées de manière rigoureusement frontale et évoquent des images de synthèse, sont moins inquiétantes lorsqu'elles sont placées telles des maquettes sur des étagères. Dans ce contexte, elles peuvent se rapprocher et tisser des relations avec d'autres bâtiments, des arbres miniatures ou des objets tels que des bougies, des tableaux ou des coupes de fruits. Mais ces protagonistes architecturaux deviennent troublants dès lors qu'ils sont placés dans des paysages déserts et arides éclairés par la pleine lune. Les bâtiments semblent souvent flotter librement dans l'espace, déconnectés du sol. Ils sont peuplés de motifs récurrents : feux de camp incandescents, moitiés de buissons et de bûches coupées au fil, haches plantées dans des billots, comme si leur propriétaire avait interrompu son travail et risquait de réapparaître à tout moment. Les architectures de modélisme de Titus Schade, qui, à l'exception de quelques cheminées dont s'échappent des fumées en forme de bougie, ne présentent aucun signe de vie ou de matière organique, sont contrastées avec des formations nuageuses volontiers menaçantes ou des cimes d'arbres si réalistes que l'on croit entendre leurs feuilles bruissier dans le vent.

Aussi irréelles et inanimées que puissent paraître ces architectures peintes et leurs combinaisons, le fait qu'elles sont plus profondément ancrées dans la culture architecturale de notre époque qu'il n'y paraît au premier coup d'œil leur confère une intensité supplémentaire. Les bâtiments représentés par Titus Schade ont beau être fictifs, il n'en demeure pas moins que leurs pendants réels peuplent les zones industrielles et les périphéries des villes. Ses maisons individuelles ou jumelées, dont le style architectural se reflète jusque dans les décorations murales ou la forme des nichoirs, rappellent étrangement les zones pavillonnaires dont les maisons sont basées sur des éléments modulaires qui, selon le principe du Mécano, permettent aux promoteurs de proposer la même maison dans un style toscan, méditerranéen, Art déco ou moderne. Pour apporter une touche personnelle à sa maison, direction les grandes surfaces de bricolage, qui offrent un réservoir inépuisable d'éléments décoratifs. Avec leurs jardins scellés ou gravillonnés aux airs de paysage lunaire, où les buis taillés ou sculptés sont souvent les seules traces du vivant, nombre de ces lotissements ne sont guère plus animés que les scénarios architecturaux des tableaux de Titus Schade, qui peuvent alors sembler plus réels que la réalité.

4. Biographie de l'artiste



Photo Enrico Meyer

Titus Schade (1984, Leipzig) est l'un des artistes majeurs de la jeune peinture allemande, élève entre autres de Neo Rauch à l'Académie des arts visuels de Leipzig.

Son travail a été présenté dans de nombreuses expositions personnelles et collectives en Allemagne.

Titus Schade vit et travaille à Leipzig (D). Il est représenté par la galerie EIGEN + ART Berlin / Leipzig.

PUBLICATIONS (SELECTION)

Schade, Mühe, Ausst.-Kat. / exh. cat. Kunstraum Potsdam | Waschhaus (Potsdam: Kunstraum Potsdam, 2022)

Titus Schade: Plateau, Ausst.-Kat. / exh. cat. Museum der bildenden Künste, Leipzig (Leipzig: E. A. Seemann Henschel Verlag, 2018)

Titus Schade: Fachwerk, Ausst.-Kat. / exh. cat. Junge Kunst e. V., Wolfsburg, 2017 (Wolfsburg: Junge Kunst e. V., 2017)

Titus Schade: Allnacht, mit Texten von / with texts by Kito Nedo, Leonie Pfennig, Neo Rauch, Marc Ries (Berlin: Hatje Cantz Verlag, 2016)

GRUND – Rauch, Schade, Schuldt, Völker, Ausst.-Kat. / exh. cat. Sparkassen-EnnepeFinanzCenter, Gevelsberg (Berlin: MMKoehn Verlag, 2015)

Titus Schade: Proto, Ausst.-Kat. / exh. cat. *Schwarzes Licht*, Kunstraum Ortloff, Leipzig (Berlin: Distanz Verlag, 2013)

5. Programme cadre (selection)

Le programme cadre complet est consultable sur konschthal.lu sous l'agenda

>>> Détails et visuels sur demande <<<

Visite guidée gratuite de l'exposition tous les dimanches à 15:00 et tous les jeudis à 18:30, ainsi que les jours fériés (FR-EN-DE)

Détail des dates sur konschthal.lu

17.03 | 15:00 – 16:30 | Conférence | Titus Schade en conversation avec Raimund Stecker, Turit Fröbe et Helene von Saldern | DE

24.03 | 14:00 – 18:00 | Family Workshop | Intaglio – Print it! - Atelier de gravure en creux | avec Diane Jodes

28.03 – 15.07 | les samedis et dimanches de 11:00 – 18:00, les jeudis de 18:00 - 20:00 | Walk-in Workshop | Intaglio – Print it! - Atelier de gravure en creux | proposé par Diane Jodes

03.04 & 29.05 (LU) 10.04 & 30.05.2024 (FR) | 10:00 – 11:00 | Balade Contée 4+ | LU/FR

20.04 | 14:00 – 17:00 | Masterclass pour adultes/étudiants | Intaglio – Print it ! Atelier de gravure en creux | avec Diane Jodes

02.05 | 15:00 – 17:00 | Train the Teachers - Formation enseignants – Titus Schade | en collaboration avec IFEN | LU

02.05 | 18:30 – 19:30 | Visite curateur | avec Christian Mosar | LU

02.05 | 20:00 – 23:00 | Screening Series – Titus Schade | Inland Empire (2006) de David Lynch | EN

04.05 | 16:00 – 18:00 | Symposium | Paralellwelten der Malerei | DE

05.05 | 10:00 – 13:00 | Masterclass pour adultes/étudiants | Das Fach Werk - Atelier Maquette en polyuréthane | avec Eline Bleser

11.05 | 09:00 – 13:00 | Train the Teachers - Formation enseignants | Das Fach Werk - Atelier Maquette en polyuréthane | avec Eline Bleser

16.05 | 18:00 – 24:00 | Takeover Thursday | par 2001

06.06 | 18:30 – 19:30 | Visite curateur | avec Christian Mosar | FR

06.06 | 20:00 – 22:30 | Screening Series – Titus Schade | Inception (2010) par Christopher Nolan | EN

29.06 | 14:00 – 17:00 | Family Workshop | Explorations Imaginaires – photo-collage surréaliste | avec Séverine Peiffer

14.07 | 14:00 – 18:00 | Family Workshop | Risographic worlds | avec Isabelle Mattern

18.07 | 14:00 – 16:30 | Kids Workshop 6-12 | Risographic worlds | avec Isabelle Mattern

18.07 | 18:00 – 21:00 | Apéro-Workshop pour adultes | Explorations Imaginaires – photo-collage surréaliste | avec Séverine Peiffer

25.07 | 18:00 – 21:00 | Apéro-Workshop pour adultes | Risographic worlds | avec Isabelle Mattern

05.08 – 09.08 | 10:00 – 12:00 | Workshop pour adolescents | Une semaine dans la peau d'un scénographe | par Marine Fleury

6. Catalogue Edition limitée d'artiste

Catalogue sur l'œuvre de Titus Schade avec des textes de Turit Fröbe, Christian Mosar, Helene von Saldern et Raimund Stecker.

Co-édité par la Kanschthal Esch et Hatje Cantz

Allemand / Anglais - 120 pages - 240 x 300 mm - 38 €

ISBN : 978-3-7757-5763-8



La gravure *Die Fachwerkstadt* représente une ville aux maisons à colombages. Les ruelles de cet ensemble architectural forment deux lignes de fuite menant chacune vers une tour avec un portail étroit. Toutes deux sont jalonnées de bûchers prêts à s'embraser. Sur la façade à l'extrême droite de la composition apparaît l'ombre d'un personnage coiffé d'un chapeau haut-de-forme - la seule trace humaine dans une ville qui semble s'être vidée de ses habitants.

Le motif de cette **édition limitée** fait écho aux peintures *Die Fachwerkstadt mit drei Stadttoren* (2023) et *Die Fliese - Die Fachwerkstadt* (2023).

Die Fachwerkstadt, 2024

Vernis mou et gravure à la pointe sèche imprimée à la main sur du papier blanc Hahnemühle Laid Paper

Support : 40 x 50 cm / Image : 25 x 30 cm

Edition de 30, numérotées et signées

Produit par la Kanschthal Esch

Imprimée par Vlado & Maria Ondrej – Atelier für zeitgenössische Radierung Leipzig

800€

7. Visuels presse & crédits

À noter que des prises de vue de l'exposition seront disponibles à partir du 21.03



Das große Regal, 2022
Acrylique sur toile
200 x 200 cm
©Titus Schade / Photo : Uwe Walter



Der Kiosk, 2012
Huile et acrylique sur toile
100 x 170 cm
©Titus Schade / Photo : Uwe Walter



Der große Einschlag, 2022
Huile et acrylique sur toile
120 x 170 cm
©Titus Schade / Photo : Uwe Walter



Das Vordach, 2010
Huile sur toile
100 x 150 cm
© Titus Schade



Modelltisch - Vulkangebirge, 2022
Huile et acrylique sur toile
110 x 170 cm
© Titus Schade / Photo : Uwe Walter



Vier Fliesen - Häuser, Windmühlen, Wolken und Felsen, 2021
Acrylique sur bois
40 x 40 cm
© Titus Schade

Tous les dossiers de presse sont en téléchargement sous :
kanschthal.lu/presse

CONTACT PRESSE

Saskia RAUX

Responsable communication

presse@kanschthal.lu / +352 621 657 938



**KONSCHT
HAL
ESCH**

**Espace d'art
contemporain**

Kanschthal Esch

29-33, bvd Prince Henri
L-4280 Esch-sur-Alzette
info@kanschthal.lu

kanschthal.lu



Entrée libre

MER 11:00 - 18:00

JEU 11:00 - 20:00

VEN/SAM/DIM 11:00 - 18:00

LUN/MAR fermé